



67 PRO NOVIO DUINO.

DÉCEMBRE 2023

LE BULLETIN
DU PATRIMOINE
NYONNAIS

BILLET DU PRÉSIDENT	3
L'OBJET MYSTÈRE	5
PATRIMOINE : LE MANOIR	6
DÉCOUVRIR : PRO NOVIODUNO PAR MONTS ET PAR VAUX	16
L'ENTRETIEN : JORDAN ANASTASSOV	21
ADHÉRER	26
AGENDA	27

BILLET DU PRÉSIDENT

SOYONS FIERS DU PATRIMOINE NYONNAIS

Le Comité de Pro Novioduno a passé une grande partie du printemps à faire classer en note 2 du recensement architectural les murs de l'ancien marché au bétail, les escaliers et l'intégralité du dispositif de la place Perdtemps (arbres, piliers, chaînes, etc.). Le Canton ne s'est pas trompé en attribuant cette note en un éclair et une démarche de classement est actuellement en cours. J'entends parfois la voix de celles et ceux qui affirment que de tels édifices n'ont aucun intérêt et que s'ils étaient démolis cela ne serait pas bien grave. Pour Pro Novioduno cela l'est justement car mis dans leur contexte ces murs ont toute leur place dans leur environnement et Perdtemps forme une entité à part entière. Rappelons que notre cité bâtie sur une colline est une ville de murs et que ces derniers font partie intégrante de son identité et de son âme. Le patrimoine nyonnais est un motif de fierté !

Si certains esprits pensent que des arcades commerciales sont bien mieux que des édifices de près de 220 ans alors je m'incline, nous ne réussissons pas à les convaincre. Mais à force de démolir les uns après les autres ces marqueurs de notre identité, la ville de Nyon risque de perdre son charme, son attractivité et tout ce qui va avec. Pourquoi se promène-t-on au centre-ville de Nyon et pas dans une zone industrielle ? Façonnées et taillées à la main de manière immuable, les vieilles pierres ont un côté apaisant et rassurant. Elles apportent la sérénité dont nous avons besoin.



BILLET DU PRÉSIDENT

Alors certes, ce n'est pas parce que nous aurons sauvé les murs de Perdttemps que nous aurons sauvé Nyon mais il ne faut pas perdre de vue que c'est tous les jours que l'on détruit le patrimoine. Tous les jours et partout. Enlevez une dent à une personne, elle pourra toujours manger et sourire. Enlevez-lui toutes ses dents, cela risque d'être plus compliqué. Pour Nyon c'est pareil ! Détruisez quelques édifices, ceci ne changera pas grand-chose, détruisez des édifices emblématiques alors la ville sera défigurée.

Si vous souhaitez aider l'Association à offrir un avenir aux édifices dont le « pronostic vital est engagé », ajoutez votre voix à la nôtre pour dire stop aux « patrimonocides » en soutenant ou rejoignant sans tarder Pro Novioduno.

Votre Comité, vous souhaite de belles fêtes de fin d'année!

Vincent Guillot / président

L'OBJET MYSTÈRE



Où se trouve ce petit bout de patrimoine nyonnais et quel est son lien avec la place Perdttemps ?

Les boucles de la partie orientale du marché au bétail de Perdttemps (Petit-Perdttemps) ont été réalisées en 1835 par un dénommé Ferret (voir bulletin 66). Cet artisan dont le prénom Elisée est désormais connu a également signé son œuvre en 1830 grâce à une inscription apposée sur la main-courante des escaliers de la rue de la Poterne.

PATRIMOINE : LA RENAISSANCE DU MANOIR

LE MANOIR À TRAVERS L'HISTOIRE

Au XIII^e siècle, suite à la conquête de Nyon par le duc de Savoie, sont érigées les fortifications de la ville, et donc probablement la maison du Manoir. Elle occupe une position stratégique à côté du château et fait partie du système défensif, ce qui lui procure sa typologie de maison forte, caractéristique des « maisons hautes » médiévales. Cette position particulière, à la fois dominante sur le lac, et isolée, avec un très long jardin fermé de murailles côté lac et murs côté rue Maupertuis, lui confère une place à part parmi les constructions du bourg ancien, pour la plupart disposées en ordre contigu. Une autre maison forte subsiste à Nyon : la maison Pougny ou Bonnard (Grand-Rue 39-41), liée à la porte de Notre-Dame.

Les propriétaires successifs de la demeure sont des notables qui jouissent de la confiance des ducs de Savoie. Ainsi, au XV^e siècle Jacques Evrard est banneret, receveur des péages, conseiller et syndic. En 1521, c'est André Festi de Genève qui s'établit à Nyon en tant que châtelain. Il tient par ailleurs le domaine de Bois-Bougy avec 100 poses de terre, une maison haute et le droit de pêche sur le Boiron.

En 1536 les Bernois prennent possession du Pays de Vaud. Pendant deux siècles, le Manoir est aux mains de la vénérable famille d'Aubonne, et il est occupé par le lieutenant baillival – c'est un adjoint du bailli nommé à vie, contrairement à ce dernier, et choisi dans la population locale et non par Berne – ce n'était donc pas une dépendance du château.

Au XVIII^e siècle les Rochmondet sont propriétaires. Ils embellissent la maison, améliorent le confort en installant des cheminées en marbres suisses, des belles boiseries de style Louis XV, un perron donnant sur le jardin et ils agrandissent l'aile nord côté château.

Pages 7, 11 et 15
Le Manoir vers 1920
photographie A. Kern,
Archives Cantonales Vaudoises,
fonds des Monuments historiques
(AMH)



PATRIMOINE : LA RENAISSANCE DU MANOIR

A la suite de la révolution vaudoise de 1798, le (dernier) bailli, Anton Emanuel von Roth, s'enfuit. On peut admirer sur la place du Château la fontaine de la Liberté érigée cette année-là par le marbrier Jean-François Doret. L'armée française occupe Nyon, qui fait partie du canton du Léman. Après cinq ans de désordres, Vaud devient un canton helvétique en 1803.

C'est en 1850 qu'Ami Comte achète la demeure, après avoir fait fortune à l'étranger. D'origine huguenote, sa famille a quitté la France à la révocation de l'édit de Nantes. Ce sont ses descendants, d'abord sa fille Marguerite, puis sa famille alliée Comba, qui occupèrent les lieux en alternance avec des résidences en Italie. Les Comba comptent parmi eux de célèbres pasteurs et historiens vaudois du Piémont. Ami Comte, un homme cultivé qui a publié deux recueils de poèmes, a arrangé sa maison avec des pièces de mobilier et des coffres anciens montés en lambris, décorés des armoiries de familles locales et suisses, ainsi que des personnages allégoriques et religieux.

LE JARDIN ET LA FERME

Le jardin se déploie le long des remparts de la ville sur près de 100 mètres en s'étageant sur différents niveaux séparés par des escaliers. À l'extrémité côté Genève une ancienne tour carrée, dont la base est toujours visible, défendait la ville. La ferme du Manoir faisait partie du domaine. Reconstituée en 1677 par Adam d'Aubonne, elle accueille aujourd'hui le Conseil communal. Les terrains de la Duchesse en contrebas dépendaient du Manoir : ils constituaient des talus défensifs, appelés « fossés », on y cultivait le chanvre, la vigne et des arbres fruitiers.

L'AVENIR

Classé monument historique depuis 1991, le Manoir figure parmi les plus anciens édifices de la ville de Nyon. L'état de son enveloppe s'étant fortement dégradé ces dernières années, au point de mettre en péril le bâtiment et de menacer la sécurité de ses abords, le propriétaire, la Fondation Comba, a décidé d'entreprendre des travaux de restauration de la toiture, des façades et des menuiseries extérieures du bâtiment. Ces travaux sont menés sous la direction des architectes Glatz-Delachaux à Nyon, et bénéficient du suivi patrimonial de la Direction générale des immeubles et du patrimoine de l'État de Vaud.

La Fondation Comba a été créée par Madame Ina Comba en 2016, en mémoire de son époux Guido Comba, physicien, philosophe et musicien, qui rêvait que le Manoir devienne un lieu dédié à la culture. L'édifice a été légué à la fondation, qui vise aujourd'hui sa préservation par les importants travaux entrepris.

Lucienne Caillat

Source : Manoir de Nyon, Catherine Schmutz Nicod. – Lausanne : Direction générale des immeubles et du Patrimoine, 2020.

Collection Monuments d'exception

LE MANOIR EN RESTAURATION

UN MANOIR POUR LA CULTURE

La Fondation Comba a pour objectif de promouvoir les arts et la culture. C'est dans cette intention que le Manoir de Nyon a été légué à la Fondation, qui ambitionne d'en faire un lieu culturel pluridisciplinaire.

Parallèlement à son projet de créer une « maison de la culture » et au chantier en cours, la Fondation Comba tient à participer aux projets communaux.

Si aujourd'hui, les contours précis de cette future « maison de la culture » sont encore à préciser, la volonté des propriétaires est de s'intégrer notamment dans le pôle culturel de la région nyonnaise.

UNE OPÉRATION DE SAUVETAGE

Victime des désaccords entre les descendants de la famille propriétaire depuis 1850, le bâtiment a manqué d'entretien pendant près d'un siècle et s'est fortement dégradé, au point de dépasser le seuil de résistance et de mettre en danger les témoins du passé, notamment les riches aménagements intérieurs du XIX^e siècle.

Compte tenu de l'urgence de la situation, la Fondation a décidé d'entreprendre, en parallèle à ses réflexions pour l'intérieur, une première étape de travaux d'entretien urgents sur l'enveloppe de l'édifice. Elle a de ce fait choisi de s'entourer d'une équipe pluridisciplinaire expérimentée, composée de spécialistes, experts et artisans, de façon à s'assurer une restauration la plus douce et respectueuse possible de la substance historique de ce patrimoine bâti d'importance nationale.



LE MANOIR EN RESTAURATION

Dans cette première phase de restauration, l'édifice fera totalement peau neuve. Maçons, tailleurs de pierre et menuisiers se chargeront de redonner à la façade tout son éclat, alors que les charpentiers et les ferblantiers-couvreurs s'attèleront à redonner à l'édifice une couverture digne de ce nom. Ces premiers travaux devraient s'achever en 2025.

LES PREMIÈRES TROUVAILLES

Après le montage d'un spectaculaire échafaudage avec toiture provisoire, les premiers démontages ont pu débuter en septembre. Cette étape est exaltante car c'est à ce moment-là que toute l'histoire du bâtiment se dévoile et que les premières découvertes se font. Le piquage des crépis a par exemple laissé apparaître de grandes baies à meneaux qui datent probablement de la construction alors que la dépose des tuiles a laissé apparaître la riche composition des murs d'arasées réalisés à partir de réemplois divers, précieux témoins des siècles passés. Un grand travail d'archéologie de façades est prévu pendant l'automne et l'hiver à venir, en parallèle à la réfection des toitures. Celui-ci permettra de documenter la riche histoire du Manoir de Nyon et probablement celle des anciennes fortifications de la Ville qui font, par endroit, office de fondations



Traces d'anciens encadrements et anciennes ouvertures comblées en briques.

© Glatz-Delachaux

Réemploi d'anciens éléments de poêles en faïence dans murs d'arasée.

© Glatz-Delachaux

LE MANOIR EN RESTAURATION

Parallèlement à son projet de créer une « maison de la culture » et au chantier en cours, la Fondation Comba tient à participer aux projets communaux.

Elle soutient par exemple la Ville de Nyon dans son projet de conservation et de renforcement des populations locales d'hirondelles et de martinets noirs en laissant la Ville intégrer un nombre conséquent de nichoirs à martinets dans les avant-toits du bâtiment.

Elle offre également la possibilité au Château de Nyon et au Musée romain d'utiliser la palissade de chantier comme support d'exposition. Cette palissade n'accueillera bientôt plus uniquement le panneau de chantier mais également d'anciennes photos de la Ville et des photos de fouilles archéologiques.

Le Manoir de Nyon ouvrira également ses portes aux curieux en septembre 2024 pour une visite de chantier dans le cadre des Journées européennes du patrimoine.

Virginie Bally, architecte cheffe de projet / glatz-delachaux architectes associés



DÉCOUVRIR : PRO NOVIODUNO PAR MONTS ET PAR VAUX

AUPRÈS DE MON ARBRE JE VIVAIS HEUREUX

La sortie « Découverte du patrimoine arborisé de Nyon » du 3 juin était un succès pour Pro Novioduno aussi grâce à la participation du Service de l'environnement de la ville que nous tenons à remercier.

La manière de planter en ville a grandement évolué au cours des dernières années, le but ultime étant d'obtenir des végétaux qui puissent être autonomes, si possible sans nécessité d'arrosage sauf cas exceptionnels!

Comment maintenir les arbres majestueux en difficulté, en particulier ceux des propriétés privées qui réjouissent et rafraichissent tout ce qui les entoure? C'est un autre des thèmes abordés par les guides, Sylvain Meier, Ing. Forestier EPFZ, Pascal Bodin, chef du service de l'Environnement de la Ville de Nyon, et son adjoint François Pernet. Des discussions animées ont enrichi les connaissances de toutes les personnes présentes, y compris les animateurs.

Comme disait François Pernet, toute la Terre était forêt, chaque coin où ne pousse pas d'arbre a été un jour occupé par des arbres et sous les surfaces érables reste la terre des forêts ! Nous gagnerions donc à tous apprendre le langage des plantes.

Gabriella Dalla Favera



JOURNÉES DU PATRIMOINE 2023

Les 9 et 10 septembre, Pro Novioduno était présent aux Journées du Patrimoine avec la tenue d'un stand dans la cour du Château de Nyon. L'occasion pour l'Association de se faire connaître et recruter des nouveaux membres!



MILAN : UN GOÛT D'ITALIE

19 personnes ont été séduites par la proposition d'un weekend à Milan les 7-8 octobre. Un ciel bleu et des températures agréables nous accueillent. À peine arrivés nous sommes happés par le bouillonnement de la grande ville. Nos déplacements se font en métro et *a piedi*. Un premier repas dans le jardin d'Alessandro Manzoni un havre de paix, un délicieux repas apporte la force et l'envie pour la suite.

MILAN HISTORIQUE

D'abord c'est la visite du Dôme avec notre guide, Cristina, un puits de science sur l'architecture ancienne et moderne. C'est l'une des plus grandes églises du monde. Commencés en 1386, les travaux ont continué pendant cinq siècles ! Bain de foule sur la galerie qui fait le tour du toit. Nous admirons les statues et flèches en marbre blanc, la vue sur la place et la ville. L'intérieur impressionne par ses dimensions. Traversant le quartier très animé du Dôme, nous arrivons à la Pinacothèque Ambrosiana où se trouve la Nature Morte du Caravage, sans doute la plus belle de la Renaissance. Dans une magnifique bibliothèque sont exposés les dessins de Léonard de Vinci tirés du Codex Atlanticus. Nos pieds fatigués nous ramènent près de la gare, vers l'hôtel et un repas typique (délicieux *risotto milanese*).

MILAN MODERNE

Edifié sur d'anciens quartiers situé entre la Porta Garibaldi et la Porta Nuova, tout proche du centre, ce quartier ultra-moderne surprend par son aspect paisible. Il comprend un vaste espace entouré de gratte-ciels qui constituent un écran contre l'agitation de la ville, avec notamment les célèbres immeubles aux jardins suspendus de Stefano Boeri (*bosco verticale*, deux tours comprenant plus de 900 arbres), une prairie de fleurs, des prés plantés d'arbres, des places surélevées au-dessus des avenues et des kilomètres de rues piétonnes et de voies cyclistes.

Complètement sous le charme, nous nous joignons à la foule qui parcourt l'élégant Corso Como et la place Gae Aulenti, avec des restaurants et des boutiques tendance.

L'après-midi est consacré à la Fondation Prada, dédiée à l'art contemporain (de 1960 à nos jours). Repas sur la terrasse de la tour de Rem Koolhaas. L'architecture est sans doute la star de cet endroit en périphérie de la ville.

Dans une ancienne distillerie réaménagée, plusieurs bâtiments proposent des expositions, films et événements interactifs. Lors de la visite, certaines œuvres nous laissent pantois ! Une bonne conclusion de ce magnifique weekend.

Lucienne Caillat



LES COMMERCES ET LES INDUSTRIES NYONNAISES À L’AFFICHE

Grand succès pour la visite guidée de cette exposition qui s’est déroulée le 28 octobre. Catherine Schmutz relate, avec l’animation souriante qu’on lui connaît, l’histoire des produits et des bâtiments (démolis pour la plupart), qui ont abrité des marques nyonnaises comme les pâtes La Chinoise, l’apéritif Vitavin, les gouttes Merfen...

Un voyage dans le temps, auquel les visiteurs participent: « Ah je me souviens... » « Ici il y avait... » « Quel dommage... ». On admire les splendides affiches du Nyon-St-Cergue-Morez, on sourit devant la photographie des ouvrières de la fabrique d’allumettes. Et tous se retrouvent pour un apéritif au caveau.

Catherine Schmutz commente la plus ancienne affiche de l’exposition, venant le café au lait condensé et sucré du Dr Curchod. Cette publicité visait, en 1902 déjà, une clientèle anglaise. L’affiche est signée Henri-Claudius Forestier.

Lucienne Caillat



QUESTIONS DE PATRIMOINE AVEC UN ARCHÉOLOGUE

Jordan Anastassov

Archéologue et Conservateur du Musée romain de Nyon

On s’imagine que l’archéologie antique et le patrimoine sont une histoire de vieilles personnes. Et pourtant vous êtes jeune et sans doute intéressé à l’archéologie depuis longtemps. Qu’en dites-vous ?

Je suis tombé dedans enfant avec les ruines (en Bulgarie, son pays d’origine) et les histoires qui les accompagnaient. Au début c’était un idéal, loin d’un possible métier.

Sur quoi portez-vous le regard dans le patrimoine moderne ?

Le patrimoine se définit jour après jour. C’est un processus en perpétuelle construction. Est-ce que le patrimoine doit forcément être beau ? Inoffensif ? Peut-il être toxique et dangereux ? Ce sont des questions que je me pose en tant qu’archéologue. Il est vrai que de notre point de vue un site pollué peut être du patrimoine. D’ailleurs ne fouille-t-on pas majoritairement des poubelles ? L’étude des paléopollutions – des pollutions anciennes, médiévales, antiques ou de l’âge du Fer - montre tout le potentiel des sites pollués en termes de connaissances - historiques, économiques, techniques, etc. - d’une région. Ont-ils de ce fait une valeur patrimoniale et doivent-ils être classés et protégés ? Si cette question peut paraître provocatrice, elle souligne une problématique aujourd’hui bien réelle et que mes collègues archéologues du futur, ceux qui étudieront notre époque, devront considérer.



Qu'en est-il de la fresque sur l'Esplanade Jules César et de la statue érigée à proximité de Musée ?

La fresque est intimement liée à la découverte de la basilique et à l'ouverture en 1979 du Musée romain. Elle est représentative de la vision et des connaissances que l'on avait à l'époque de ce monument. Elle présente des imprécisions et son esthétique peut être remise en question. La statue de Jules César symbolise les origines romaines de Nyon. Il s'agit de la copie d'une copie. Certains diront que la fresque et la statue font aujourd'hui partie du patrimoine nyonnais, d'autres auront un point de vue opposé. Ce qui est certain, c'est l'aspect émotionnel qui accompagne leur identification comme éléments potentiellement patrimoniaux.

l'archéologie a toujours été accompagnée d'émotions.
Je pourrais même parler d'une véritable ivresse qui accompagne la recherche

L'émotion est-elle un des moyens pour que les jeunes s'intéressent et s'approprient leur passé ?

C'est une très bonne question. Je le pense, oui, et c'est ce que nous essayons de faire au Musée romain. Par rapport à mon propre parcours, l'archéologie a toujours été accompagnée d'émotions. Je pourrais même parler d'une véritable ivresse qui accompagne la recherche. Je retrouve la même flamme chez la plupart de mes collègues. C'est ce que nous essayons à Nyon de partager auprès de notre public, jeune et moins jeune.

Reconstitution d'un forum romain sur la place Perdtemps, 1936.

Photographie Lüscher : Archives communales de Nyon, fonds Berger



QUESTIONS DE PATRIMOINE AVEC UN ARCHÉOLOGUE

Peut-on vivre sans passé ?

On a besoin d'être relié au passé, consciemment ou inconsciemment. Souvent, l'archéologie est la seule discipline à pouvoir faire ce travail de mémoire. En tant qu'archéologue, on se doit de proposer des scénarios sur la base des faits observés ceci en dehors de toute instrumentalisation idéologique ou politique. Parfois, cela peut poser problème.

Un témoignage poignant sur cette problématique a pu être diffusé dans le cadre du Festival International du Film d'Archéologie de Nyon (FIFAN) en mars dernier. Il s'agit du documentaire « Sheol » de Arnaud Sauli, lauréat d'ailleurs du Prix du meilleur film d'archéologie 2023. Ce film remarquable porte sur les fouilles du camp d'extermination nazi de Sobibor en Pologne. Notre discipline apparaît, dans ce cadre, comme la seule capable de faire ressurgir un passé littéralement effacé. Dans le contexte politique actuel de cette région de la Pologne, elle est perçue comme une menace.

Revenons à Nyon, depuis quand parle-t-on de Nyon la romaine ?

Il est intéressant de constater que l'identité romaine de Nyon semble revendiquée relativement tardivement. Elle se met en place à partir des années 1930. À l'occasion de la construction du nouvel hôpital, un gigantesque forum romain avait été recréé sur la Place Perdtemps en 1936. L'ambiance était alors très romancée, idéalisée, d'une romanité poétique. Mais c'est certainement en 1958, pour le bimillénaire de la fondation de la ville, qu'elle apparaît comme un caractère indissociable de l'identité de Nyon. C'est à cette occasion que sont érigées les colonnes romaines (grâce à Pro Novioduno) sur l'Esplanade des Marronniers et qu'est organisé un important cortège historique mettant l'accent sur les romains.

Il se dit qu'il y a une villa romaine sous la Colline de la Muraz. Mais si on trouve des vestiges à cet emplacement ou sur la Place Perdtemps, que se passera-t-il ?

Cela tomberait sous des règles et les lois cantonales. Tout ce qui se trouve dans le sous-sol appartient au canton. S'il y a des vestiges, il y a des fouilles scientifiques documentées et des études. C'est l'Archéologie cantonale (DGIP) qui a autorité en la matière. À terme, l'ensemble des découvertes est déposé au Musée romain.

Rêvez-vous de découvrir le théâtre romain ?

Cela serait un plaisir en tant qu'archéologue. Mais comme conservateur du Musée romain, je sais que la valorisation de ce nouveau monument nécessitera des moyens et du temps très conséquents...C'est donc oui et non.

Propos recueillis par Gabriella Dalla Favera

DEVENEZ SANS TARDER UN ACTEUR DU PATRIMOINE NYONNAIS

PRO NOVIODUNO VEILLE À LA SAUVEGARDE DU PATRIMOINE ARTISTIQUE ET HISTORIQUE DE LA VILLE DE NYON DEPUIS 1922.

Adhérer c'est rejoindre près de 250 membres amoureux d'une cité bimillénaire. C'est donner un souffle nouveau au patrimoine bâti et non bâti local, si riche et si important pour comprendre la ville actuelle qui est le prolongement de notre maison. C'est pouvoir participer prioritairement à des excursions thématiques et rencontrer d'autres passionnés. C'est recevoir chez soi (deux fois par année) le bulletin de l'Association. Cette publication permet d'être tenu au courant des activités de Pro Novioduno et offre des dossiers thématiques sur la ville. C'est recevoir le livre-anniversaire: *Onze balades à Nyon* commentées dans le bourg et dans les environs qui vous permettront d'affûter votre regard sur la ville.

N'hésitez plus, rejoignez sans tarder Pro Novioduno!

POUR VOUS INSCRIRE

par courriel info@pronovioduno.ch **par courrier** Pro Novioduno - 1260 Nyon 1
sur le site www.pronovioduno.ch

COTISATIONS

Individuelle 40.- / **Couple** 60.-

Société / entreprise 100.- / **Membre à vie** 500.-

COMPTE POSTAL

IBAN CH67 0900 0000 1200 8591 0

AGENDA 2024

27 FÉVRIER / ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

18h Ferme du manoir

14 MARS / CONFÉRENCE

Conférence de Sylvain Meier sur la géomorphologie (gestion topographique de nos « déchets » terreaux), avec Le Cercle des Sciences Naturelles Nyon La Côte

25 AVRIL / CONFÉRENCE

Conférence béton et réemploi, de Célia Küpfer (EPFL) – Ferme du manoir

EN PRÉPARATION

20 AVRIL (DATE À CONFIRMER)

Sortie de printemps: Le Locle

SORTIE D'AUTOMNE

Lieu à déterminer



TIRAGE : 350 EXEMPLAIRES
GRATIS
GRANDS ÉMISSEURS :
MICHEL PERRET, P. 1 / ARCHIVES CANTONALES VAUDOISES, P. 2 / YVONAND
ARCHIVES COMMUNALES DE NYON, P. 23 / GLATZ ET DELACHAUX, P. 3
PRO NOVODUNO, P. 3, 5, 16-17, 19-20, 21 / FONDATION COMBA, ADRIEN BUCHET, P. 28
IMPRESSION : PCL - PRESSES CENTRALES, REIMS



Stade des Maronniers | Centre ville →